



Déclaration liminaire – CSA SD du 20 mars 2024

Madame la directrice académique,

Mesdames et messieurs les membres du CSA SD,

Pour commencer, nous ne pouvons pas faire l'impasse sur l'actualité. Nous tenons à rappeler au nom de l'UNSA Éducation le soutien à tous les collègues du collège Herriot.

L'ordre du jour est centré sur les ouvertures et suppressions de postes aux collèges pour la prochaine rentrée scolaire alors que l'ambiance de nos établissements est d'une morosité prégnante. Pour notre département, on compte 15 suppressions de poste. La mise en place des groupes de niveaux ou de besoins, on ne sait plus très bien, nécessite des moyens supplémentaires en français et mathématiques. La création de plusieurs postes dans ces matières supposent l'extension du dispositif en 4^{ème} et 3^{ème}, mais qu'en sera-t-il réellement ? Peut-on se glorifier des 24 créations, créations sur le « papier » car en lettres modernes, 9 des 12 postes, et en mathématiques 5 des 10 postes, seront partagés ?

Par ailleurs, l'UNSA Éducation a toujours été contre la suppression de l'heure de technologie en 6eme. D'ailleurs, le ministère n'évoque plus le renforcement de cette matière en 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} contrairement à ce qui avait été annoncé en 2023. Que vont devenir les 3 collègues dont le poste est supprimé ?

On ne peut que regretter le nombre élevé de BMP, 106. En respectant des effectifs de classe à 24, comme le demande l'UNSA Éducation, beaucoup de collègues ne se verraient plus en service partagé et pourraient enseigner dans de bonnes conditions. Notre gouvernement fait des calculs à la petite semaine mais sur le long terme, ce seront, à coup sûr, plus de professeurs qui n'arriveront plus à donner du sens à leur travail, et c'est encore les élèves qui seront les premiers punis.

Prendre conscience de l'inadéquation de l'organisation actuelle du collège pour former les nouvelles générations pourrait permettre d'éviter le piège dans lequel est tombé encore une fois le ministère avec le choc des savoirs qui aggravent encore les conditions de travail. Les enseignants comme les chefs d'établissements ont besoin d'accompagnement, sans aucune pression ni contrainte, et surtout de temps pour préparer cette rentrée atypique. Notre Rectorat et notre DSDEN devront accorder toute confiance aux équipes concernant le choix de l'organisation qui sera adoptée dans les collèges. Ce sont bien elles qui devront avoir souplesse et liberté sur la constitution des groupes, ainsi que sur le nombre de périodes de retour en classe entière et leur durée. Pour l'UNSA Education, c'est cet état d'esprit qui permettra d'organiser tant bien que mal la prochaine rentrée dans les EPLE du 71.

Nous devons aujourd'hui voter une répartition des moyens. Nous reconnaissons les efforts accomplis par les collègues de la DOSEPP, la carte proposée ne permettra pas aux enseignants d'accueillir et de former correctement tous les jeunes collégiens. Vous comprendrez que l'UNSA Education ne peut cautionner cette politique désastreuse, menée depuis 7 ans maintenant par ce gouvernement.

Enfin, nous avons en ce jour de CSA SD, une pensée toute particulière pour Mme Jehanno, secrétaire générale de la DSDEN 71 pendant 9 ans, qui nous a quitté précipitamment. C'était une personne à l'écoute, toujours disponible et soucieuse de maintenir le dialogue social. Nous tenons à renouveler tout notre soutien à l'ensemble des personnels de la DSDEN71.

Merci de votre attention.